

PICASSO - RUTAULT GRAND ÉCART

Exposition du 20 novembre 2018 au 24 mars 2019

DOSSIER DE PRESSE



Musée Picasso Paris



PICASSO

PERROTIN

Culture

Musée Picasso Paris

1. PICASSO-RUTAULT. GRAND ÉCART	p. 3
1.1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 4
1.2 BIOGRAPHIE DE CLAUDE RUTAULT	p. 6
1.3 LE COMMISSARIAT	p. 7
1.4 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION	p. 8
1.5 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION	p. 12
2. PARTENAIRE DE L'EXPOSITION	p. 13
3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 14
3.1 ACTUELLEMENT AU MUSÉE	p. 14
3.2 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES PROCHAINEMENT AU MUSÉE	p. 15
3.3 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS	p. 16
3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO	p. 18
3.5 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE	p. 20
4. REPÈRES	p. 22
4.1 CHRONOLOGIE	p. 22
4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS	p. 26
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 27
5.1 ŒUVRES EXPOSÉES	p. 27
5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p. 32
6. INFORMATIONS PRATIQUES	p. 33
7. CONTACTS PRESSE	p. 34

1. PICASSO-RUTAULT

GRAND ÉCART

Du 20 novembre 2018 au 24 mars 2019 au Musée national Picasso-Paris

Claude Rutault offre un dialogue avec les œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris : peintures, arts graphiques, sculptures seront présentées. Il s'agit de proposer un « grand écart » entre une vision traditionnelle de la peinture, celle d'une toile achevée, signée et datée, et le processus créatif de Claude Rutault qui établit un descriptif de l'œuvre, amenée à se renouveler.

L'objet fixe, peinture, dessin ou sculpture définitive est confronté à une peinture sans sujet qui n'a pour réalité que sa présence, sur le modèle des dé-finitions/méthodes développées par l'artiste depuis 1973. Les deux œuvres présentent deux moments de la peinture, la position de deux artistes qui semblent irréconciliables et qui pourtant figurent ici côte à côte. L'exposition trouve un écho au sein de « Picasso. Chefs-d'œuvre ! », avec une œuvre de Claude Rutault dans le Salon Jupiter.

1.1 LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « Picasso-Rutault. Grand écart » se déploie sur l'ensemble des salles du sous-sol du musée. Composée en étroite collaboration avec l'artiste, elle propose une confrontation inattendue entre Picasso, artiste, peintre, sculpteur polymorphe, et Rutault, qui est engagé depuis 1973 dans une analyse méthodique des moyens de la peinture.

Le 8 avril 1973 disparaît Pablo Picasso. Cette même année, Claude Rutault, né en 1941, cesse de peindre au sens traditionnel du terme. Il décide de créer non plus des œuvres achevées, mais des protocoles. Il énonce ainsi sa première « dé-finition/méthode » : « une toile tendue sur un châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée ». Les « dé-finitions/méthodes » sont ainsi des textes qui indiquent au propriétaire de l'œuvre comment la fabriquer, la monter et l'exposer.

« La grande différence entre Picasso et moi, c'est en réalité qu'il y a une rupture, un changement de régime de l'œuvre qui résume le grand écart entre deux modes de production de la peinture. » Claude Rutault, novembre 2018

1. LA TOILE, LA PEINTURE

La première salle, la salle « Blanche » s'ouvre sur cette coïncidence : en 1972, Picasso réalise une de ses dernières peintures, *Le Jeune peintre* et s'éteint le 8 avril 1973. En 1973, Rutault exécute la première dé-finition/méthode. Les œuvres *Peint, dépeint, non peint, repeint* et *Bibliothèque* viennent en vis-à-vis dans cette salle rappeler les premiers moyens de la peinture : la toile, la peinture.

2. LE CUBISME

Les deux salles suivantes confrontent Rutault et Picasso autour du cubisme, et en suggèrent aussi les prolongements vers l'art conceptuel et l'abstraction, que pratique Rutault. Dans la première salle l'œuvre *Violon* de Claude Rutault est confrontée au *Violon* de Picasso ; au sol, les toiles comme jetées là de *Monochrome* de Claude Rutault dessinent une mosaïque évoquant la fragmentation cubiste. Dans la seconde salle, *Entre nous et la tour Eiffel*, une dé-finition/méthode qui doit comporter des œuvres de tiers, inclut une série de dessins cubistes de Picasso.

3. L'ATELIER

Éléments en ligne de Claude Rutault lie les deux salles qui suivent et ouvre le propos vers l'atelier comme espace de réflexion. *Transit* de Claude Rutault, composé de 500 toiles vierges de son fond d'atelier est confronté à *L'Ombre*, où c'est l'atelier-maison de La

Galloise de Vallauris que Picasso représente, confondant l'espace de vie et celui de la toile comme surface de projection.

4. L'ARTISTE

L'avant-dernière salle s'intéresse à la figure de l'artiste, à sa vie et à sa mort : si les œuvres de Picasso « restent » après lui, celles de Rutault sont toujours en quelque sorte renaissantes, refaites. *L'Autoportrait en pied* de Rutault et sa *Peinture-suicide 9* regardent la *Femme à la poussette* de Picasso. Dans la dernière salle, Rutault déplace à nouveau Picasso dans son travail : *Le peintre et son modèle* intègre *Peinture mise à plat*, et forme un angle droit avec une toile de Rutault mise à plat, comme se dédoublant dans une toile sans motif. Le parcours se termine avec *Pile dérangée/pile rangée* de Claude Rutault dans la grotte, un retour au matériel premier de la peinture : les toiles.

1.2 BIOGRAPHIE DE CLAUDE RUTAULT

Claude Rutault se décrit avant tout comme un peintre et, en effet, quiconque observe l'une de ses œuvres se retrouve inmanquablement devant de la peinture sur toile. Rutault, cependant, ne peint pas lui-même ses œuvres, et il ne s'attache pas non plus à en superviser la production à la manière d'un producteur, d'un designer ou d'un directeur qui dirigerait une usine, un studio ou encore un atelier. Le ressort principal de la méthode de Rutault réside bien plutôt dans l'écriture et l'émission d'un ensemble de règles, avertissements, instructions et procédures appelés «dé-finitions/méthodes». C'est selon ces «dé-finitions/méthodes» qu'une galerie, un collectionneur ou une institution — surnommé «preneur en charge» — accepte d'«actualiser» une œuvre.

Commissaires :

Émilie Bouvard, conservatrice du patrimoine

Émilie Bouvard est historienne de l'art et conservatrice au Musée national Picasso-Paris, où elle est chargée des peintures (1938-1972), de la recherche et des éditions et de l'art contemporain. Elle a assuré le co-commissariat de l'exposition « Picasso.Mania » en 2015 aux Galeries nationales du Grand Palais ; en 2017, elle est co-commissaire de l'exposition « Picasso 1947. Un don majeur au Musée national d'art moderne » et en 2018, elle co-assure les commissariats des expositions « Guernica », avec Géraldine Mercier, et « Picasso. Chefs-d'œuvre ! », avec Coline Zellal, au Musée national Picasso-Paris. Elle a soutenu en novembre 2017 une thèse d'histoire de l'art portant sur la « Violence de l'art des femmes. 1958-1978 » à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Coline Zellal, conservatrice du patrimoine

Coline Zellal, normalienne, est conservatrice du patrimoine depuis 2015. À l'École Normale supérieure de Lyon qu'elle intègre en 2010, ses premières publications portent sur l'histoire de la parfumerie grasse au XX^e siècle. Entre histoire sociale et histoire culturelle, elle travaille ensuite sur la notion de patrimoine paysager. Elle fût commissaire associée de l'exposition « Jardins » présentée aux Galeries nationales du Grand Palais au printemps 2017 et de l'exposition « Picasso. Chefs-d'œuvre ! » au Musée national Picasso-Paris avec Émilie Bouvard en 2018.

Scénographie : Jasmin Oezcebi

Cheffe de projet : Clémentine Girault

Conception-éclairage : Artechnic

Graphisme : Margaret Gray

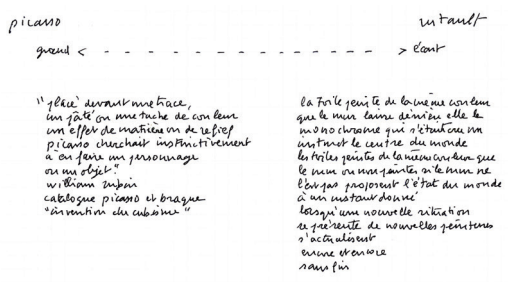
1.4 LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

PICASSO - RUTAULT GRAND ÉCART

TEXTES DE CLAUDE RUTAULT
ET ALEXANDRE MARE

À NOTER

- Des textes de Claude Rutault et Alexandre Mare
- L'occasion de s'interroger sur le processus créatif de Claude Rutault, de lire certaines de ses dé-finitions / méthodes
- Des réflexions qui mettent en regard les œuvres de Picasso et Rutault



40 pages - 12 €
Éditions Marval - Rue Visconti

EXTRAITS

Claude Rutault

et si peindre une toile de la même couleur que le mur n'était qu'en vue de son effacement, si sa seule raison d'être n'était que de disparaître, peinture qui n'existerait désormais que par son effacement à travers une suite de répétitions et d'écarts sans fin, une présence qui se dirigerait vers une disparition d'autant plus définitive que ce qui sera repeint et repeint marquera toujours une différence radicale avec l'actualisation précédente.¹

la peinture repeinte ne reviendra pas. elle aura été effacée à tout jamais, dans la logique de la phrase qui l'initie, «une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée», toujours la même et à chaque fois différente, toujours à repeindre.

le tableau est une peinture à mort lente voire très lente mais sans retour. qu'il soit présent plusieurs siècles ne change rien. il est figé, un objet du passé avec toutes ses qualités et ses limites, entré dans l'histoire.

la toile de la même couleur que le mur est au présent, en attente d'une nouvelle actualisation. elle renvoie le visiteur à lui-même en même temps qu'elle l'invite à aller plus loin, le met en attente

au-delà de la peinture même, lieu de passage. impossible d'en rester là.

peinture qui s'est radicalisée peu après avec la toile brute, non peinte, posée sur deux tréteaux devant la fenêtre. le paysage apparaît par-dessus la toile, dont la fenêtre devient le cadre. la toile ne guide pas le regarde de façon autoritaire, elle embrasse le paysage, s'y promène de droite à gauche et de haut en bas. proposition généralisant le bien au-delà du paysage ainsi découvert, sous l'angle de la peinture.

la toile n'a plus pour rôle de représenter mais de présenter au-delà des états d'âme de l'artiste qui aura disparu, aux preneurs en charge puis aux visiteurs de prendre le relais. œuvre qui laisse une trace dans la mémoire du promeneur, mémoire qui, s'estompant dans le temps, peut inciter ce dernier à revenir sur les lieux du crime, à une autre saison. au musée de nancy les quatre saisons se sont succédées toute l'année, au château de oiron : une toile brute est installée aux quatre points cardinaux.²

1. « la nature respira encore puis l'astre se figea dans la glace, les animaux intelligents durent mourir ». nietzsche, *vérité et mensonge au sens extra-moral*

2. le louvre est la maison de retraite de la joconde comme des saisons de nicolas poussin. ne dérangez pas les chefs-d'œuvre qui dorment du soleil du juste, mais allez leur rendre visite de temps en temps

Claude Rutault

quoi de plus éloigné de « nature morte à la chaise cannée », picasso 1912, qu'une toile de même forme et dimensions, peinte de la même couleur que le mur, accrochées côte à côte sur le même mur.

les deux toiles sont à la fois les plus proches et les plus éloignées à l'opposé l'une de l'autre à soixante années de distance. le tableau de picasso est une nature aux objets posés sur une chaise cannée, encadré d'une épaisse corde. à sa droite une toile de même forme et dimensions peinte de la même couleur que le mur.

l'une est une peinture achevée au sujet identifiable. l'autre une peinture au-delà du moment puisque la toile et le mur sont de la même couleur et serait repeinte si elle devait être déplacée.

nous avons à gauche un objet autonome, une peinture définitive à côté d'une peinture sans sujet voire hors sujet, une œuvre dont la raison est qu'elle soit de la même couleur que le mur, elle ne représente rien, elle n'est que présence, que peinture.

ces deux œuvres irréconciliables présentent deux moments de la peinture. la position de deux artistes les plus éloignés l'un de l'autre qui pourtant figurent ici côte à côte.

**DÉ-FINITION/MÉTHODE
TROIS CENT QUATRE-VINGT-
SIX - PAGE 2487**

AMZ, THÈME 62 [1985-1987]

Claude Rutault

A est la matrice de l'œuvre, composée d'un ensemble de cent toiles brutes tendues sur châssis, de tailles différentes, rectangulaires rondes ou ovales, formats standard.

avant la mise en place de l'œuvre aucune toile ne peut être accrochée au mur. les toiles sont présentées en piles, soit par forme, soit par taille, soit mélangées, soit de face, soit retournées contre le mur.

à partir du moment où une des toiles est prise en charge, elle est peinte en blanc ou de la même couleur que le mur. dans ce dernier cas elle est accrochée. de toute façon elle reste en A. au fur et à mesure que les toiles sont prises en charge elles sont peintes. les toiles brutes sont celles qui sont disponibles. les cent toiles doivent rester groupées en A. elles doivent être installées dans un lieu unique qui peut comprendre plusieurs salles.

M comprend l'ensemble des toiles prises en charge en A. prendre une toile en charge c'est choisir une toile en A et la reconstruire dans le lieu de son choix. cette toile m, qui peut rappeler la forme d'origine de la toile a, est réduite d'un certain pourcentage qui résulte de l'addition de deux paramètres : l'ordre de prise en charge, le premier, le second, le

troisième...et la distance du lieu de reconstruction de m au lieu A. cette partie est par nature dispersée.

la partie Z matérialise la différence de surface entre chaque toile a restée en A et la toile m correspondante. cet enregistrement se fait sous forme de papier z. les papiers sont réalisés en suivant la règle de la dé-finition/méthode n°34 *papiers* de 1974, qui stipule que si le mur est blanc le papier est de n'importe quelle couleur sauf blanc, et blanc si le mur ne l'est pas. cette partie se construit au fur et à mesure des prises en charge. comme pour les toiles de la partie A les papiers de la partie Z restent groupés dans un même lieu.

pour les détails du fonctionnement de cette oeuvre, il est nécessaire de se reporter aux différentes publications existantes

1.5 LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Mardi 4 décembre 2018 à 18h30

Conférence « Picasso/Apollinaire »

Laurence Campa, biographe et éditrice d'Apollinaire, professeur à l'Université de Paris Nanterre, écrivain.

Cette conférence intervient dans le cadre de la commémoration du centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire.

Mardi 15 janvier 2019 à 18h30

Dialogue avec Claude Rutault

Animé par Emilie Bouvard, conservatrice au Musée national Picasso-Paris

Cette conférence présentera l'exposition de Claude Rutault au Musée national Picasso-Paris.

L'accès aux conférences du musée est libre.

Réservation conseillée sur www.museepicassoparis.fr

Rubrique Visiter/Agenda

2. PARTENAIRE DE L'EXPOSITION

PERROTIN

La galerie Perrotin est partenaire de l'exposition.

3. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

3.1 ACTUELLEMENT AU MUSÉE

PICASSO. CHEFS-D'ŒUVRE !

4 septembre 2018 - 13 janvier 2019

Quel sens a la notion de chef-d'œuvre pour Pablo Picasso ? L'exposition « Picasso. Chefs-d'œuvre ! » répond à cette question en réunissant des œuvres maîtresses, pour certaines présentées pour la première fois. Grâce à des prêts exceptionnels, des chefs-d'œuvre du monde entier dialogueront avec ceux du Musée national Picasso-Paris.

L'ensemble réuni propose une nouvelle lecture de la création picassienne, grâce à une attention particulière portée à la réception critique. Le parcours revient ainsi sur les expositions, les revues et les ouvrages qui ont accompagné chaque œuvre et qui ont contribué, au fil des années, à forger leur statut de chefs-d'œuvre. Les archives du Musée national Picasso-Paris occupent une place essentielle dans ce récit.

FRANZ WEST

 **Centre
Pompidou**

Dans le cadre de la rétrospective Franz West au Centre Pompidou du 12 septembre au 10 décembre 2018, le Musée national Picasso-Paris présente l'œuvre *Kugel*, 2006 au sein d'un parcours d'institutions partenaires incluant le Musée Cognac-Jay et la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

3.2 LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES PROCHAINEMENT AU MUSÉE

CALDER-PICASSO

19 février - 25 août 2019

Commissaires généraux : Claire Garnier, Laurent Le Bon, Emilia Philippot, Alexander S.C. Rower, Bernard Ruiz-Picasso

Alexander Calder (1898-1976) et Pablo Picasso (1881-1973) ont renouvelé notre façon de percevoir. En explorant des thèmes figuratifs comme abstraits, l'exposition « Calder-Picasso » étudiera l'expression du « vide-espace » dans les œuvres de ces deux artistes, dans leurs résonances et leurs différences. Le propos de l'exposition s'appuiera sur les traces tangibles d'une relation entre les deux hommes, leurs points communs, leurs rencontres, leurs collaborations artistiques et les confrontations de leurs œuvres ; ces éléments seront sous-jacents au fil de l'exposition, qui proposera une lecture synthétique et métaphorique de l'œuvre des deux créateurs fondée sur le tracé du vide comme matrice. S'inscrivant dans la modernité au XX^e siècle, Calder et Picasso placent au cœur de leur pratique l'expérience directe et personnelle du spectateur, en lui donnant accès à des perspectives obscures voire illusives. L'exposition rassemblera environ 150 œuvres des deux artistes, selon un parcours thématique qui utilisera la confrontation au vide comme prisme à l'analyse des tensions conceptuelles et formelles sur lesquelles repose la création de ces deux artistes majeurs du XX^e siècle. Elle sera accompagnée d'un catalogue rassemblant de nombreuses contributions majeures et inédites sur le sujet.

L'exposition est réalisée en partenariat avec la Calder Foundation et la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte. Elle sera présentée au Museo Picasso Málaga à l'automne 2019.

3.3 DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2017 à l'automne 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

« Picasso. Bleu et rose »

18 septembre 2018 - 6 janvier 2019, au Musée d'Orsay, co-organisée par le Musée national Picasso-Paris

« La Méditerranée redécouverte » à la Fundación Mapfre à Madrid

27 septembre 2018 - 13 janvier 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Les vacances de Monsieur Pablo » au Musée Picasso d'Antibes

29 septembre 2018 - 15 janvier 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso mythologies », au Palazzo Reale de Milan, Italie

1 octobre - 31 décembre 2018

« Picasso scultore. Incontro con la Galleria Borghese », à la Galleria Borghese de Rome

9 octobre 2018 - 3 février 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso. Le temps des conflits » au Carré d'Art de Nîmes

19 octobre 2018 - 10 mars 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Picasso : références andalouses » au Museo Picasso Málaga, Espagne

Octobre 2018 - février 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, dans le cadre de Picasso-Méditerranée

« Olga Picasso », The State Pushkin Museum of Fine Arts, Moscou

19 novembre 2018 - 4 février 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Olga Picasso », Museo Picasso Málaga

25 février - 2 juin 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Picasso et la guerre », Musée de l'Armée, Paris

3 avril - 28 juillet 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

« Olga Picasso », Caixa Forum, Madrid

17 juin - 22 septembre 2019, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris

3.4 LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION AU MONDE D'ŒUVRES DE PICASSO

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise – à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents – du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris est issue de deux dations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990.

Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- **La collection personnelle de Picasso** (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.
- **Les archives personnelles de Picasso** ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).
- **Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations** ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.
- **Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée** depuis sa création en 1985. Elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

3.5 L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE

L'hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier de Bourges pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d'« hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Situé rue de Thorigny, il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^e siècle dans le Marais, et l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé monument historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5 000 œuvres de l'artiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris, à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux, s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Le musée national Picasso a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original. Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

4. REPÈRES

4.1 CHRONOLOGIE

PABLO PICASSO (1881-1973)

1881

Naissance de Pablo le 25 octobre, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de doña Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Concepción ou Conchita (1887-1895).

1888-1889

Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1892-1895

Suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et pratique l'illustration et la caricature à la maison. Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895

Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. Pablo en sera définitivement marqué. Première visite au Prado.

Juillet 1895

Peint *La Fillette aux pieds nus*. Septembre 1895 : rencontre Manuel Pallarès qui deviendra un ami au long cours.

1896-1897

Pablo étudie à la Lonja à Barcelone. Premières « grandes machines », *La Première Communion* (1896, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso) et *Science et charité* (1897, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des beaux-arts San Fernando, à Madrid.

1898

Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan). Études de paysages.

1899

À Barcelone, s'intègre au milieu d'Els Quatre Gats, un café fréquenté par une faune littéraire et artistique tournée vers l'art moderne venu de France, mais valorisant aussi les productions catalanes traditionnelles et folkloriques.

1900

Premier séjour à Paris, avec Carlos Casagemas : la peinture *Derniers moments* est présentée à l'Exposition Universelle de Paris.

1901

17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris. Pendant l'été, première exposition parisienne, aux Galeries Vollard, organisée par le marchand Pedro Mañach, réputé anarchiste. Rencontre à cette occasion le poète Max Jacob. Début de la période bleue, et visites fréquentes à l'hôpital Saint-Lazare pour observer les malades. Peint *La Mort de Casagemas* et *l'Autoportrait bleu*.

1902

Première sculpture en terre, *Femme assise*, et série de dessins érotiques. Rencontre le sculpteur Julio González. Partage la chambre que loue Max Jacob boulevard Voltaire. Expositions en avril chez la galeriste Berthe Weill puis en juin avec Henri Matisse : ces deux expositions révèlent la période bleue.

1904

S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans. Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905

Voyage en Hollande. Sculpte *Le Fou* (1905, bronze) d'après Max Jacob. Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il commence à faire le portrait (*Portrait de Gertrude Stein*, 1906, New York, Metropolitan Museum).

1906

Au Louvre, découvre la sculpture ibérique (sites d'Osuna et de Cerro de Los Santos), puis étudie Gauguin. L'été, séjourne à Gósol, un village reculé de Catalogne : épanouissement de la période rose.

1907

Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911 qu'elles avaient été volées au Louvre. Rencontre Georges Braque, par l'intermédiaire d'Apollinaire. Visite le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, et achève *Les Demoiselles d'Avignon* (New York, The Museum of Modern Art).

1908

Peint des paysages et des figures où la forme se trouve simplifiée et schématisée.

1909

Passe l'été à Horta de Ebro et peint six paysages. À son retour à Paris, s'installe boulevard de Clichy.

1910

Évolue vers un cubisme dit « analytique » (1910-1912). Kahnweiler devient son marchand attitré.

Exposition aux Galeries Volland, puis Picasso refuse de montrer à nouveau son travail à Paris jusqu'en 1916.

1911

Exposition Picasso à la galerie 291 à New York, et publications diverses dans la presse américaine. Expositions en Allemagne, à Berlin (Galerie Cassirer, Secession).

1912

Expose avec le Blaue Reiter à Munich et à nouveau à Berlin pour la Secession. Première construction : une *Guitare* en carton (New York, The Museum of Modern Art). Commence à introduire des papiers journaux et autres papiers collés dans ses toiles.

1913

Participe à l'International Exhibition of Modern Art à l'Armory Show de New York, et à la Moderne Galerie Thannhauser à Munich. Évolue vers le cubisme dit « synthétique » (*Homme à la guitare*, New York, The Museum of Modern Art).

1917

Accompagne Diaghilev et les Ballets russes en Italie. Rencontre la ballerine russe Olga Khokhlova. En mai, première du ballet *Parade* (argument de Jean Cocteau, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine,

rideau, décor et costumes de Picasso, programme de Guillaume Apollinaire) au Théâtre du Châtelet. Le spectacle est ensuite joué à Barcelone.

1918

Exposition Matisse-Picasso à la Galerie Paul Guillaume.
12 juillet : Picasso épouse Olga Khokhlova à l'église russe de la rue Daru. Ses témoins sont Max Jacob, Apollinaire et Cocteau. Paul Rosenberg devient son marchand. Installation au 23 rue La Boétie.

1919-1920

Rencontre Joan Miró.

1921

4 février : naissance de Paul, le fils de Picasso et d'Olga.

1925

Picasso renoue avec le style agressif qui caractérisait *Les Demoiselles d'Avignon*, en peignant *La Danse*, toile qui rompt avec le néo-classicisme des années précédentes et le rapproche du groupe surréaliste naissant.

1927

Il rencontre, par hasard, dans la rue, Marie-Thérèse Walter qui donnera naissance en 1935 à une petite fille, Maya.

1930

Au Château de Boisgeloup dans l'Eure qu'il vient d'acquérir, il aménage un atelier de sculpture et réalise une série d'œuvres dont Marie-Thérèse est le modèle.

1936

Paul Éluard, ami très proche de Picasso, lui présente la photographe et artiste Dora Maar. C'est le début d'une nouvelle liaison qui durera sept ans. Leur engagement commun contre le fascisme qui s'étend en Europe sera à l'origine d'un grand nombre d'œuvres, notamment *Guernica* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) en 1937, dont Dora Maar photographie les étapes de la réalisation.

1937

Picasso quitte l'appartement de la rue La Boétie, déjà déserté par Olga et son fils Paul, pour emménager dans un atelier, situé dans un hôtel particulier de la rue des Grands-Augustins. Il y vit et travaille entre 1937 et 1955 lors de ses séjours à Paris.

1943

Il fait la connaissance de la jeune peintre Françoise Gilot, qui sera sa compagne pendant dix ans. Leur fils Claude naît en 1947, puis Paloma en 1949.

1948

La famille s'installe à la villa La Galloise à Vallauris, ville réputée pour ses poteries. Picasso se consacre à la céramique.

1954

Après sa séparation d'avec Françoise, il rencontre à Vallauris Jacqueline Roque. Ils emménagent l'année suivante à la villa La Californie, située dans les collines qui dominent la baie de Cannes. Dans l'atelier de cette nouvelle demeure, il réalise de nombreux tableaux monumentaux qui revisitent de célèbres compositions comme *Les Ménines* de Vélasquez ou *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

1958

Avec Jacqueline, il achète le Château de Vauvenargues au pied de la montagne Sainte-Victoire. Picasso y installe un atelier entre 1959 et 1962, mais son principal lieu de travail reste La Californie, puis le mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins à partir de 1961, son ultime atelier.

1961

Picasso et Jacqueline se marient à Vallauris.

1963

Un Musée Picasso est ouvert à Barcelone; l'artiste lui fait don de la quasi-totalité de ses œuvres de jeunesse.

1966

Pour le 85^e anniversaire de Picasso, une rétrospective de son œuvre est organisée à Paris, au Grand et au Petit Palais.

1967

Exposition « Picasso: Sculptures, Ceramics, Graphic Work » à la Tate Gallery de Londres, organisée par Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (octobre 1967-janvier 1968).

1969

Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

1973

8 avril : Picasso meurt au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

L'exposition « Pablo Picasso, 1970-1972 » au Palais des Papes à Avignon dévoile les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste.

4.2 DATES ET CHIFFRES CLÉS

L'HISTOIRE

1973 Donation à l'État par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes, selon la volonté de l'artiste.

1979 Dation Pablo Picasso à l'État par les héritiers de l'artiste (5000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'hôtel Salé.

1990 Dation Jacqueline Picasso à l'État par son héritière.

1992 Donation à l'État des Archives Picasso (plus de 200 000 pièces) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 Début du chantier de rénovation de l'hôtel Salé.

25 octobre 2014 Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

LA COLLECTION

4 755 œuvres de Picasso au total, dont **4 090** œuvres graphiques, **297** peintures, **368** sculptures.

La collection particulière de Picasso réunit **46** peintures, **20** sculptures et **64** œuvres graphiques.

Plus de **200 000** pièces d'archives.

La bibliothèque du musée : **11 000** ouvrages et plus de **8 000** dossiers documentaires.

LES ESPACES

3 700 m² : surface des espaces d'exposition, répartie sur 37 salles

Un auditorium de **95** places

Un atelier de **120 m²** environ

Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

Un café : *Café sur le Toit*

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

5.1 ŒUVRES EXPOSÉES

Ces visuels sont libres de droit du 20 novembre 2018 au 24 mars 2019 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.

Concernant les œuvres de Pablo Picasso, toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :

PICASSO ADMINISTRATION

8 rue Volney

75002 Paris

Tél. : +33(0)1 47 03 69 70

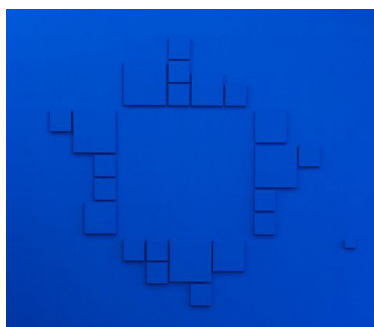
Contact : Christine Pinault/cpinault@picasso.fr



Claude Rutault
En attendant le chef-d'œuvre
1985
Peinture sur toile
Collection NR
Vue de l'exposition « Chefs-d'œuvre ! », 2018, Musée national Picasso-Paris
© Musée national Picasso-Paris, Philippe Fuzeau



Claude Rutault
Dé-finition/méthode peinture-puzzle généralisé
1977 - 2010
Peinture sur panneaux de bois
Dimensions variables
Courtesy l'artiste et Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode AMZ
 1984-1987
 Peinture sur toile
 Dimensions variables
 Courtesy l'artiste et Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode de pile en pile, dixième thème
 1989-1990
 Peinture sur toile
 Dimensions variables
 Courtesy l'artiste et Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode rien à lire
 1990
 Peinture sur toile
 Dimensions variables
 Courtesy l'artiste et Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode de pile en pile. thème 45, pile pour pile
 1989-1990
 Peinture sur toile
 Dimensions variables
 Courtesy l'artiste et Perrotin



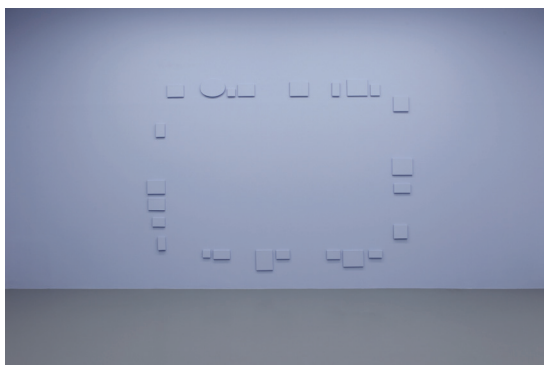
Claude Rutault
Dé-finition/méthode « autoportrait en pied »
 2011
 Peinture sur toile
 168 x 110 cm + 33 x 22 cm
 Courtesy Perrotin
 © Antoine Cadot



Claude Rutault
Dé-finition/méthode l'art de la peinture - l'atelier - vermeer
 1986
 Peinture sur toile
 Dimensions variables
 Vue de l'exposition « Actualités de la peinture », 2013, Galerie Perrotin, Paris
 Courtesy Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode 343. une cube dans ma collection, thème 47 de « de pile en pile »
 1989-1990
 Peinture sur toile
 Dimensions variables selon actualisation
 © Antoine Cadot
 Courtesy Perrotin



Claude Rutault
Dé-finition/méthode «un samedi matin à la grande jatte ou à port-en-bessin»
 Adaptation sur un mur bleu clair
 2010
 Peinture sur toile
 256 x 355 cm
 Courtesy Perrotin
 © Antoine Cadot



Claude Rutault
 Vue de l'exposition à Hong Kong
 2017
 © Ringo Cheung
 Courtesy Perrotin



Claude Rutault
 Vue de l'exposition à Hong Kong
 2017
 © Ringo Cheung
 Courtesy Perrotin



Pablo Picasso
Le peintre et son modèle
 Huile sur toile
 Mougins
 1964
 Paris, Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi
 © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur



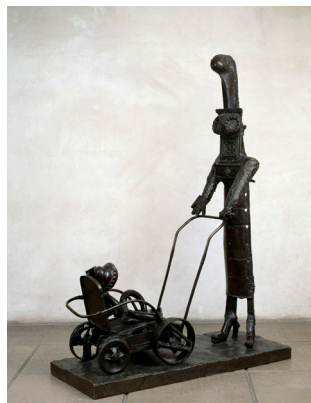
Pablo Picasso
Le Jeune Peintre
 Huile sur toile
 Mougins
 1972
 Paris, Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau
 © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur



Pablo Picasso
L'Ombre
 Fusain, huile sur toile, peinture sur toile
 Vallauris
 1953
 Paris, Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau
 © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur



Pablo Picasso
Violon
 Carton, craie, fusain, gouache, papiers collés, technique mixte
 Paris
 1913-1914
 Paris, Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Béatrice Hatala
 © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur



Pablo Picasso
La Femme à la poussette
 Bronze
 Vallauris
 1950
 Paris, Musée national Picasso-Paris
 © RMN-Grand Palais / Béatrice Hatala
 © Succession Picasso - Gestion droits d'auteur

5.2 VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

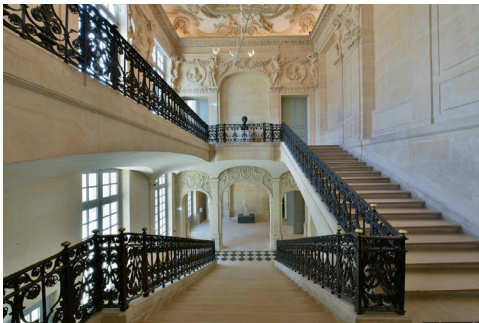
Visuels libres de droits

Façade de l'hôtel Salé



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo

Escalier d'honneur



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014

Salon Jupiter



© Musée national Picasso-Paris, Capture One

6. INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES, ACCÈS ET TARIFS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

10h30-18h (9h30-18h en période de vacances scolaires et le week-end)
Tous les jours sauf le lundi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse : accessibilite@museepicassoparis.fr

LE CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au dimanche, aux horaires d'ouverture du musée

BOUTIQUE DU MUSÉE

- Comptoir de vente dans le musée (horaires d'ouverture du musée)
- Librairie-boutique au 4 rue de Thorigny 75003 Paris, ouverte du mardi au dimanche de 10h à 18h30
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

TARIFS

Billet d'entrée

Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur billetterie.museepicassoparis.fr

Plein tarif : 12,50€/tarif réduit : 11€

Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

Picasso Pass

Pour profiter du Musée national Picasso-Paris de manière gratuite et illimitée pendant 1 an :

Picasso Pass solo :

Plein tarif : 30€/tarif réduit : 27€

Picasso Pass Duo :

Plein tarif : 50€/tarif réduit : 45€

Picasso Pass jeune : 15€

Passeport Picasso famille :

Plein tarif : 70€/tarif réduit : 58€

Visioguide

Le visioguide du musée est disponible en français, anglais, espagnol et en langue des signes française.

Location sur place :

Plein tarif : 4€/tarif réduit : 3€

Possibilité de réserver votre visioguide sur : billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement sur Google Play et App Store



www.museepicassoparis.fr

7. CONTACTS

PRESSE

RELATIONS MÉDIAS

Heymann, Renault Associées - Agnès Renault

Presse nationale : Saba Agri / s.agri@heyman-renoult.com

Presse internationale : Stephan Elles / s.elles@heyman-renoult.com

+33 (0)1 44 61 76 76

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer

Responsable de la communication

marie.bauer@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 21 46

Leslie Lechevallier

Directrice de la communication, du mécénat et des privatisations

leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr

+33 (0)1 42 71 25 28



<https://www.instagram.com/museepicassoparis/>



<https://twitter.com/MuseePicasso>



<https://www.facebook.com/MuseePicassoParis>

